

10 Port-Gentil

Conseil départemental de Bèndjè/Présentation des rapports d'activités

Lucie Akendengue Daker stigmatise les comportements déviants

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

AU Conseil départemental de Bèndjè, une tradition est en train de s'installer, sous la houlette de la présidente de cette institution, Lucie Akendengue Daker : la présentation des vœux de nouvel an est précédée d'une série d'exposés au cours desquels les responsables des différents services viennent décliner les activités qu'ils ont menées durant l'année écoulée. Pour la deuxième année consécutive, les intéressés se sont pliés à cet exercice.



Photo : Sidonie Ambonguilla

Lucie Akendengue Daker s'adressant...

Ouvrant le bal, le secrétaire général de l'institution départementale, Francis Joseph Bengault, a loué cette initiative qui, selon lui, « permet aux uns et aux autres d'être au même niveau d'information. » Puis, il a axé sa présentation sur le suivi et l'exécution des délibérations votées au cours de l'année 2015. Ainsi, l'assistance a été édiflée sur celles qui ont été approuvées et désormais exécutoires, et celles en attente d'approbation.

A sa suite, Raphaël Igana (finances), David Otsaghe (ressources humaines), Gustève Mbaye (service technique) et Timothée Gandoul Ngangué (affaires sociales) ont édiflé les agents non seulement sur les réalisations de leurs services, mais égale-

ment sur les doléances adressées au bureau du Conseil pour améliorer leur performance. Le service technique s'est singulièrement distingué par des interventions techniques en matière de réhabilitation des bâtiments administratifs ou scolaires, de réparation ou d'installation de groupes électrogènes dans plusieurs villages, de remise en état de pirogues ou de véhicules, d'appui aux associations des cultivateurs, etc.

Ce service a mis en place des équipes permanentes de voirie pour le nettoyage des sites administratifs dans les cantons. Elle a ouvert plus de quarante kilomètres de voie, entre Falaba-Nguiabeta-Mossangna (39 km),

d'une part, et Ebolikewa-Zaire (4,5 km), d'autre part. Le service technique suit également une expérimentation de l'énergie solaire au village Ngola. Au service des affaires sociales, on s'est félicité d'une innovation consistant à réaliser les inscriptions et réinscriptions au siège de l'Institution avant leurs poursuites dans le département. Ce qui a permis de corriger certaines anomalies constatées par le passé (inscriptions sans bulletin de note ou acte de naissance notamment).

La distribution de kits scolaires et pédagogiques, pour la deuxième année consécutive, a renforcé les capacités didactiques des élèves et de leurs enseignants. Quant



Photo : Sidonie Ambonguilla

... à l'assistance.

aux dispensaires, ils ont été, tous, ravitaillés en médicaments correspondant aux pathologies existantes dans le département, après une mission réalisée conjointement avec la direction régionale de Santé.

STIGMATISER• Toutes ces réalisations et les résultats constatés ont amené Francis Joseph Bengault, au nom de l'ensemble des agents, à remercier la présidente de l'Institution pour son engagement en faveur du département. Pour une « administration au sein de laquelle règne le respect des procédures, de même que la déontologie qui la régit », il a dit attendre « avec impatience la mise en

place de la pointeuse ; ce paramétrage du temps de présence, des absences et des retards, contribuera à l'amélioration du rendement des agents et la qualité du service. »

Quant à Lucie Akendengue Daker, a tenu à stigmatiser les comportements déviants qu'elle a constatés chez nombre d'entre eux, plus occupés à s'intéresser de politique que de développement, dénonçant au passage la formation de groupuscules passant le clair du temps à ramer à contrecourant de son action. Chose qu'elle a dit ne plus désormais tolérer et a invité les uns et les autres à « faire de la politique en dehors de l'Institution ». Elle a réitéré sa volonté à travailler avec tous les

agents confondus en dehors de toute contingence politique et attend d'eux moins de coups bas et plus de propositions pour résoudre les problèmes qui se posent aux populations, et qui sont la raison d'être de l'Institution départementale. Elle n'a pas hésité à prendre des exemples concrets prouvant sa volonté d'ouverture, afin de contredire ceux qui lui reprochent de ne pas déléguer. Elle a regretté que malgré ses invites et les délégations données, très peu d'initiatives venant de ses pourfendeurs ont vu le jour. « La première année, j'ai observé ; la deuxième année, j'ai pris mes marques ; maintenant je vais décoller », a-t-elle averti.

La cité en un coup d'œil

•La crise est bien là !



Photo : Sidonie Ambonguilla

A Port-Gentil, la crise est bien là. Les nombreuses pancartes "à louer" qui fleurissent sur les artères et les quartiers de la capitale économique sont là pour l'attester. Il n'y a pas encore longtemps, le fait de commencer à ériger un sous-bassement exposait son auteur à un harcèlement de propositions de locataires, à la recherche effrénée d'un logement, prêts éventuellement à terminer les travaux pour, ensuite, occuper les lieux. Aujourd'hui, signe des temps, les villas les plus cossues sont désertées et voient les coûts de loyers baisser considérablement.

•"Jean Violas" est-elle réellement une cité bien-aimée ?



Photo : Sidonie Ambonguilla

La cité "Jean Violas", du nom d'un ancien directeur général de la SEEG, abrite, aujourd'hui, des indigents. Chaque année, de bonnes âmes, singulièrement des associations caritatives, viennent, avec photographes et caméras, y apporter des "produits de première nécessité" pour ses pensionnaires. Ses visiteurs d'un jour passent forcément devant ce tas d'immondices qui ne fait que se développer à son entrée. D'ailleurs, la poubelle qui y trône est régulièrement vidée. Le bien-vivre, c'est peut-être les sacs de riz et les boîtes de cassoulet, mais c'est aussi un environnement sain.

•Une bonne idée qui fera sans doute du chemin



Photo : Sidonie Ambonguilla

Rien ne se perd, tout peut être réutilisé. C'est ce qu'a compris ce compatriote, qui a pensé à réutiliser des bouteilles en plastique vides pour ériger les murs de son bistrot, quelque part au quartier Massuku. Gageons que cette initiative fera du chemin et donnera des idées de recyclage à d'autres.